

REVUE DES REVUES

Urbanisme n° 379, juillet-août 2011

Dossier : Lire et écrire la ville

Dans son éditorial, c'est autour du monde de la littérature que Thierry Paquot pérégrine en saut-de-puce interrompu tant la tâche paraît infinie, pour tenter de nous faire ressentir que la *ville [...] est autre*. Autre par rapport à ce qu'elle fut vécue et décrite par les romanciers les plus célèbres pour faire *le constat amer* de l'altération de *la grande ville et son esprit d'ouverture*... Désormais englobée par *l'urbain* territorialisé, la question est de se demander si *le roman est compatible avec l'urbain ?*

A partir de l'exemple de Paris, Michel Max Raynaud fait un parallèle (À nous deux... la ville) entre la littérature et l'urbanisme qui semblent évoluer à la même vitesse. Le changement s'effectue au moment où *le romancier devient scientifique et l'urbaniste stratège* dans l'objectif commun de *créer et faire connaître un nouvel environnement urbain*. C'est l'époque du Baron Haussmann conjointement avec Balzac, Zola, Tocqueville, Edgar Allan Poe... tous introduisent la modernité dont un des indicateurs se traduit par le personnage de *l'enquêteur* et son corollaire le *détective*.

Autre ton, autre lieu, Frédérique Monblanc sur les traces de Georges Perec et Jorge Luis Borges, choisit la rue Oberkampf pour nous inviter à la *ballade*. Prendre le temps de regarder le détail, de *bifurquer, de s'arrêter pour pouvoir inspirer et être inspirées, pour vivre différemment le trajet, créer leur propre chemin, chemin faisant*.

Anne Roche (Villes dans l'invisible) revient sur ses lectures et ses impressions des skyscrapers de New-York, pour chercher à retrouver les traces comme *signe vers ce qui n'est pas encore tracé*.

Régine Robin s'inspire de son roman¹ pour *déambuler* entre Paris et Montréal, et nous faire découvrir certains aspects des *lieux incertains* en se référant au dénombrement des écrivains répertoriés par Christina Horvarth qui ont pris ces zones pour objet. On y apprend ainsi que *la pression du capital [...] entraînait la fermeture progressive des cinémas d'art et d'essai*.

Ettore Janulardo, visite Italo Calvino, l'auteur des *Villes invisibles*, dont les écrits à travers les mots d'un jeune garçon, expriment son

¹ Régine Robien, *La Québécoise*, Montréal, Editions Typo, 1993.

engagement personnel dans la Résistance italienne contre le nazisme et le fascisme.

Toujours pour montrer comment s'effectue le passage à la modernité, Francesca Negro, se réfère aux œuvres de Pier Paolo Pasolini qui exprime, de manière charnelle, le passage d'une Rome "provinciale" à une Rome "mégalo-pole"...et décrit le vide social et éthique que connaît l'Italie des années 50-70.

La lecture parallèle que nous fait Sophie Deramond à partir des expositions sur la *ville de demain*, présente en quoi consiste la divergence de représentations entre les concepteurs des villes du futur et les écrivains (R. Barjavel ; B. Bégout ; B. Duteurtre ; A. Volodine). Tandis que pour les premiers la *vision est collective, constructive et matérielle* ; elle reste, pour les seconds, *personnelle, subjective, humaine et libre de tout enjeu constructif ou réaliste*.

Chris Younès reprend les œuvres d'une *période noire* de Le Clézio où il dénonce la *société occidentale et la grande ville, règne de la désolation, de la peur, de la misère, de la déchéance*. Dans *L'autre ville de Le Clézio*, c'est encore la quête d'une réconciliation entre l'homme et la nature.

Thierry Paquot fait une synthèse des nouvelles d'A. Ernaux, Ch. Bobin, F. Jean Rolin. Bon, pour nous entraîner dans la littérature de *l'après-ville*, où les romans du temps présent [...] *exaltent l'émiettement du temps destinal des héros*.

Géraldine Molina scrute les écrits des "grands" architectes français qui *s'appuient sur la littérature pour appréhender la ville*. « Dans le contexte contemporain d'accroissement de la concurrence ..., la mise en scène d'une passion littéraire et d'un architecte qui se donne à voir sous les traits d'un grand lecteur constitue un gage de distinction et d'affirmation d'une identité professionnelle spécifique par rapport à d'autre métier comme celui plus technique de l'ingénieur ».

L'invité, Didier Daeninckx, est un personnage étonnant tant son parcours est atypique : il se *fait virer de l'école* pour retard, fait des petit boulots, *utilise ses mois de chômage pour écrire un livre dont personne n'a voulu*, fait de la prison à la place d'un escroc qui lui a volé son identité.... Ecrivain de romans policiers et de bandes dessinées, où il évoque les différences de sa compréhension des milieux de la banlieue avec ses grands ensembles, sa population, des lieux qu'il habite pour s'autoriser *une connaissance millimétrique de ce qui s'y joue*.

A signaler une nouveauté de la revue :

- Une rubrique intitulée *Romans urbains* rapporte les orientations et conseils des membres de la rédaction sollicités en vue de proposer des lectures pour les vacances d'été.

Ammara BEKKOUCHE

Urbanisme N°380, septembre-octobre 2011

Dossier : Questions à la politique de la ville

Avec la participation de Adil Jazouli et Antoine Loubière une Table ronde ouvre ce dossier autour du thème *Histoire et devenir de la politique de la ville*. Pour tenter de cerner le bilan de trois décennies, elle réunit quelques incontournables de la question : Daniel Béhar, Sylvie Harburger, Bénédicte Madelin, Hervé Masurel et Thibault Tellier. Une chronologie en donne un repérage avec, en premier, la circulaire du 3 mars 1977 relative au *Fonds d'aménagement urbain et au groupe interministériel "Habitat et vie sociale"*, et en fin, *la Loi du 5 mars 2007 instituant le droit au logement*.

Approchant la relation de *la gouvernance locale et de la cohésion sociale*, Cyprien Avenel, se questionne sur les marges de manœuvres du maire. Sa démarche résolument innovante, revient sur une terminologie réservée aux banlieues telles que quartiers « *en retard* », « *à remettre dans la norme* »... pour suggérer l'idée de les voir non plus comme des problèmes mais plutôt comme des *quartiers en projet*.

François-Xavier Roussel décrypte plusieurs travaux et rapports de commissions sur la politique de la ville. Au-delà des similitudes dans les implications des élus locaux, il conclut en relevant le problème du décalage entre les interventions sur le terrain et l'évolution des faits généralement plus rapide. Michel Didier esquisse un tableau des actions menées depuis 2008 sur les *quartiers prioritaires*. Globalement positif, outre l'effort de formation à poursuivre, il recommande de *consolider les positionnements interministériels, de simplifier la gestion et d'intéresser le personnel affecté à cette nouvelle fonction*.

La contribution de Noémie Houard s'appuie sur sa thèse pour approcher les *quartiers populaires* là où se concentre la paupérisation d'une population immigrée. Elle relève en conclusion *le décalage entre le modèle républicain et les "politiques de peuplement"* en même temps que *les tensions... entre le droit au logement et la mixité*.

Toujours dans l'objectif de comprendre les écarts, notamment dans l'emploi, les revenus, la sécurité..., Anthony Briant porte un regard rétrospectif sur les évolutions des inégalités des quartiers telles que mesurées par *l'Observatoire national des zones urbaines sensibles*.

Le compte rendu de Stéphane Semichon sur la 25^{ème} Conférence cartographique internationale, met en exergue la rencontre consacrée aux Zones urbaines sensibles. Autour d'*indicateurs socio-économiques* pour apprécier la notion d'*enclavement*, le débat recommande aussi de *ne pas négliger certaines données "brutes"*.

Sophie Body-Gendrot, Thomas Kostelecky, Clarence Stone, synthétisent les résultats de la recherche internationale "Regenerating urban neighbourhoods" dont la démarche comparative a permis de pointer les nuances entre les différentes politiques de rénovation où le logement apparaît comme en enjeu primordial. [...], *en dépit de l'effet d'homogénéisation de la mondialisation, les dimensions nationales, institutionnelles, idéologiques et la construction des problèmes pèsent plus sur les choix de politique que la gravité des problèmes dans les quartiers.*

En termes de comparaison, Renaud Epstein et Irène Mboumoua abordent les thèmes de *circulations et convergences* à travers les programmes des politiques des villes françaises et britanniques. L'approche des similitudes et des disparités permettent de conclure sur la persistance des spécificités malgré les convergences des deux pays.

Jean-Loup Drubigny présente les principales étapes des consensus de la politique européenne en faveur des quartiers défavorisés et la nécessaire exigence des élus locaux pour persévérer dans les actions de leur prise en charge. Thomas Kirszbaum explore le concept d'*empowerment* pour rappeler à *l'exception française* l'existence de démarches qui lui permettrait de rompre avec le paternalisme qui caractérise son "modèle" d'action publique.

Dans la rubrique Idées en débats, Thierry Paquot continue de nous intéresser par la singularité de ses invités : Roger Narboni pour cette fois-ci, encore un parcours original. Le *Concepteur lumière*, comme il dit, nous initie à la dimension culturelle de ce matériau tout en nous instruisant sur son étendue écologique. À suivre absolument !

Ammara BEKKOUCHE